

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[217. Baden, Lundi 15 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 217. Baden, Lundi 15 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

[222. Val-Richer, Samedi 20 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1839-07-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 592, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

217 Baden lundi le 15 juillet 1839, 2 heures

Le télégraphe nous a annoncé hier la condamnation de Barbès, et un peu de tumulte auprès de la Chambre des députés. Je suis impatiente de votre lettre tantôt ; ne vous occupez pas de me parler de ma santé parlez moi de la santé de Paris. Je suis un peu mieux aujourd'hui, et enfin j'ai pu écrire quelques lettres, car depuis assez de temps ce n'est qu'à vous que j'ai écrit. Cela me fatigue la tête. Le temps est à l'orage et j'en suis accablée. J'ai un peu dormi, et même j'ai un peu mangé, ce qui est bien nouveau.

9 heures

J'ai eu une longue visite d'un diplomate qui m'a montré les plus fraîches nouvelles de Constantinople du 28 juin. Le sultan n'avait plus que quelques jours à vivre. La guerre est engagée. J'ai lu tous les récits. Metternich compte sur des conférences. Moi j'en doute encore.

5 heures Voici votre lettre, vous me dites ce que je vous disais tout à l'heure. Je suis curieuse d'apprendre si Petersbourg voudra ce que veut le Prince Metternich vraiment, vraiment je suis mieux aujourd'hui vous savez que je vous dis toujours la vérité. Je regrette même de vous la dire trop ; car vous avez eu de tristes lettres. Tout mon mal vient de ce que j'ai écouté le médecin. Le lait d'ânesse m'a abîmé l'estomac, les bains m'ont affaibli. Il ne me faut à moi jamais de remèdes. Mais ma vie réglée & l'esprit tranquille. Quand j'aurai cela j'irai mieux. Mais quand ? Voici un gros orage un temps bien lourd. Ecrivez-moi beaucoup, beaucoup. Qu'est-ce que dit Paris de la condamnation de Barbès ? Adieu. Adieu mille fois, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 217. Baden, Lundi 15 juillet 1839,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-07-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/05/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1752>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 15 juillet 1839

Heure 2 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



par lieux calvaire



4



Monsieur Guizot.

au domicile (Vierge 2.

à Lieux

Paris

porte au sud Niche 7



9

8

217 / 38 Adieu Jeudi le 15 juillet. 1809. 2 heures. 592

le télégraphe nous a accablés hier la condamnation  
de D'Archie, et un peu de l'écroule au sein de la Chambre  
de députés. Je n'ai rien écrit, et n'ai pu lire tantôt  
en son absence par de ses paroles de la sainte patrie  
un de la sainte de Paris. Je n'ai eu peu de temps  
aujourd'hui, et enfin, j'ai pu écrire quelques lettres  
car d'un côté de l'esprit et de l'autre j'ai  
écrit. cela me fatigue la tête. le tem est l'orage  
et je n'ai rien écrit. j'ai un peu dormi, et enfin  
j'ai un peu mangé, ce qui est très bon pour moi.

4 heures. j'ai eu avec toujours écrits d'un diplomate  
qui m'a montré les plus belles nouvelles de France  
trouvé de 28 Juin. le Sultan se avait plusieurs  
quelques jours à vivre. la guerre est engagée. j'ai lu tout  
la suite. Maitenant, compte sur des confessions. mes je  
doute. Suon.

5 heures. Voici votre lettre, m.  
me dit, après je vous dirai  
tout à l'heure. je n'ai rien écrit

d'aujourd'hui si l'été bon vouloir après un autre d'un autre  
vraiment, vraiment je n'ai rien écrit aujourd'hui. m.  
sage pour vous de toujours la vérité. je n'ai rien écrit  
de vous la dernière fois, car vous avez eu de toutes lettres. tout  
mon mal vient de ce que j'ai écrit le précédent. tout  
d'après ce que l'histoire, les baines se ont affaibli.  
il se un fait o'ceci j'accuse de révéler, mais un  
de révéler et l'esprit tranquille. quand j'aurai cela  
j'irai écrire. mais quand? Voici un gros orage  
un tem très bon. Enfin, mes, beaucoup, beaucoup,  
je n'ai rien écrit de la condamnation de D'Archie?  
adieu adieu mille fois adieu. J.